

Berliet, plus de 100 ans d'histoires...

La fondation BERLIET occupe une place toute particulière dans le patrimoine du véhicule Industriel français. Dans le cadre des 180 ans de la FFC, nous avons eu le privilège de visiter le conservatoire BERLIET, et de rencontrer les gardiens de l'histoire extraordinaire de la marque. Immersion dans les racines plus que centenaires d'une filière innovante ! La Fondation Berliet recevra un prix spécial lors des Innovation AWARDS de SOLUTRANS, pour son implication dans la sauvegarde du patrimoine de la carrosserie industrielle française.

En banlieue lyonnaise, en pleine campagne même, dans d'immenses hangars jadis agricoles, s'entretient la mémoire du camion. C'est dans ce lieu unique et volontairement très discret, que l'on trouve les véhicules emblématiques de la filière, toutes marques et origines confondues.

Ce conservatoire constitue une pièce maîtresse de la fondation Berliet, créée en 1982 par Paul BERLIET, fils de Marius, le fondateur de la marque. Il est soutenu par près de 300 000 pièces d'archives sur tous les constructeurs, stockées dans les sous-sols de la villa BERLIET, lieu d'habitation historique de la famille, devenu siège de la Fondation.

Depuis des années, une poignée de bénévoles, accompagnés de documentalistes professionnels, s'attachent à rassembler les archives et les véhicules qui ont fait l'Histoire du transport en France.

La Fondation sauvegarde le patrimoine du camion avec un budget annuel de d'environ 450 000 euros par an, issus d'un mécène principal, Renault Trucks, mais également d'autres partenaires, ainsi que 1 500 adhérents-donateurs. L'association est néanmoins toujours

à la recherche de fonds, puisqu'en permanence à la recherche de véhicules rares, qui nécessitent de coûteuses restaurations.

Une histoire de passionnés

Notre visite du conservatoire (et non musée) commence par un métier à tisser ! Pourquoi ? Historiquement, la famille Berliet arrive à Lyon comme canut. Le Père de Marius fabrique alors des rubans à chapeau, etc. Marius est l'aîné de la famille, et passionné de mécanique. Déjà, il modifie les métiers à tisser de son père pour les rendre plus performants. Rapidement, il se lance dans l'automobile et fabrique de ses mains sa première voiture, affectueusement surnommée la pantoufle. Pour l'anecdote, la photo est une réplique, puisque l'originale s'est écrasée dans la vitrine d'un charcutier à Lac-Marosse, avec Marius BERLIET lui-même, au volant !

Avant-Train LATIL

A la base, ce véhicule datant de 1920, est une hippomobile transformée, dont on a coupé les brancards qui servaient à attacher les chevaux. La marque a ensuite positionné en lieu et place un moteur à combustion. Cette

FFC PATRIMOINE



automobile, classée monument historique, a été exposée dans la cour de l'Élysée, durant les journées du Patrimoine. Étant considérée par certains comme la première automobile, elle sera également exposée à SOLUTRANS 2025, dans le cadre des 180 ans de la FFC.

La limousine BERLIET

Ce véhicule cache une histoire folle. En 2016, les héritiers de la famille LEGROS, entrepreneur en maçon-



pour habiller la belle, en référence aux Bugatti des années 30.

Rochet Schneider 18400 « pompier »

Acquis par la chocolaterie Menier en 1921, ce matériel est resté en service près de 60 ans sur le site de Noisiel (Seine et Marne). L'équipement en matériel d'incendie a été produit par les établissements Delahaye, spécialiste en véhicule d'incendie à Paris. Le véhicule a été offert à la Fondation en 2004 par Nestlé-France S.A.S. Une pièce magnifique !

SAURER 1 CRD

Cet étonnant camion est un véhicule de la marque suisse Saurer. Acheté par les Transports BOYET de Beaurepaire (Isère), il effectue un service de messageries entre cette localité du Nord-Dauphiné et Lyon (65 km). Réquisitionné par l'Armée française en août 1939, il est restitué à son propriétaire un an plus tard à Fréjus. Entre 1942 et 1945, pénurie de carburant oblige, il fonctionnera au bois avec le système de gazogène Imbert. Utilisé partiellement à partir de 1963, ce n'est qu'en 1972 qu'il prendra sa retraite définitive... après

L'histoire du logo BERLIET

En 1905, les Américains de l'American Locomotive Corporation, un fabricant de locomotives, recherchent une marque qui céderait sa licence pour produire des véhicules outre Atlantique. Après s'être rendus chez plusieurs constructeurs de l'époque, notamment Daimler, ils jettent leur dévolu sur Berliet, en raison de la réputation de robustesse qui accompagne les véhicules. En effet, les voitures puissantes transitent régulièrement sans mal sur les cols des Alpes.

En 1912, la production débute à Rhode Island, avec de gros modèles de 60 chevaux, sous la marque ALCO pour American Locomotive Corporation. Les voitures seront produites pendant une quinzaine d'années, avant que le constructeur ne retourne à ses premières amours, les locomotives. C'est en hommage à ce juteux contrat que Marius BERLIET choisit la locomotive pour emblème de sa marque.

36 ans de service ! Le transporteur a aménagé un toit coulissant, ce qui permettait un chargement par le toit avec grue ou palan.

GLR 8M Berliet

Les premiers GLR8 sortent des usines de Vénissieux en janvier 1950 et termineront leur carrière en 1981. A noter qu'il est exceptionnel qu'un produit industriel soit associé à une aussi longue période. Le GLR prenait en compte un nombre important d'avancées techniques qui allaient d'emblée en faire un matériel remarquable : moteur 5 cylindres qui deviendra vite « la référence », cabine fonctionnelle entièrement métallique en position semi-avancée, donnant une répartition des charges idéale, pont à 2 vitesses pour la version tracteur et, bien sûr, une qualité de fabri-

nerie lyonnais, téléphonent à la Fondation, disant qu'ils ont trouvé une voiture dans leur cave à la Croix-Rousse, dissimulée derrière un mur. Les équipes de la Fondation identifient alors une rarissime limousine Berliet, à peu près complète et dans un état de conservation tout à fait convenable. Renseignement pris, on apprend que M. LEGROS achète cette voiture en 1933, alors que la marque n'en sortira que 100 exemplaires, dont seulement 9 dans cette version particulière, avec freinage hydraulique, démarrage électrique etc.

L'auto parvient à passer la guerre et en 1957, M.LEGROS choisit de l'em-murer dans le sous-sol de sa villa. C'est là qu'elle sera retrouvée, puis donnée à la Fondation Berliet, contre de bons soins. Elle est alors restaurée, et Philippe BROSETTE, Président de l'association et petit-fils de Marius BERLIET, choisit une nuance de bleus



cation constante de la marque depuis sa création. Le GLR sera une réussite exceptionnelle avec au total plus de 100 000 exemplaires construits. Un jury de 32 professionnels, réunis en 1994 par le magazine Les Routiers à l'occasion de son soixantième anniversaire, devait élire le GLR « Camion du Siècle ».

Berliet T100

Le T100 est emblématique de la marque BERLIET. Il fait partie des plus gros camions du monde, affichant près de 60 tonnes à la pesée, pour un PTAC de 101 tonnes annoncées et un moteur Cummins de 700 chevaux. Le T 100 a été conçu pour l'exploitation du pétrole au Sahara algérien. Il a été construit à seulement 4 exemplaires, mais seuls deux existent encore. Paul Berliet tentera d'exporter ce véhicule hors norme aux Etats-unis, mais ren-

contrera un échec cuisant, du fait de la puissance sur place des concurrents locaux tels que Caterpillar.

V.T.E BERLIET 8X4

Utilisé de 1968 à 1995, le V.T.E pour Véhicule Transporteur Érecteur, permettait le transport du missile SSBS (sol-sol balistique stratégique) et sa mise en silo sur le pas de tir.

On faisait entrer le propulseur du missile à l'arrière du véhicule et une fois arrivé à destination, un puissant système hydraulique permettait de le dresser à la verticale. A noter qu'un système de TPMS innovant pour l'époque, offrait le loisir de corriger parfaitement l'assiette de l'ensemble en ajustant la pression des pneus. L'ogive nucléaire était positionnée par la suite. Ce véhicule est issu d'une collaboration entre Berliet, Latécoère et Marrel.

GBC 8 6X6 « Gazelle »

Voici le camion mythique qui a servi à l'action du film 100 000 dollars au Soleil, d'Henri Verneuil, avec Lino VENTURA à son volant. En fait, c'est au total 3 véhicules Berliet qui ont été utilisés, puisque Bernard BLIER conduit également un TBO 15HC et Jean Paul BELMONDO un TLM 10 M2. On notera que dans le film, en noir et blanc, il n'est pas possible de déterminer précisément la couleur du véhicule. NOREV a choisi de commercialiser sa miniature en vert Vosgien, avec des roues et un châssis orange, une hypothèse réfutée par la Fondation Berliet, qui affirme que les roues étaient noires et la carrosserie verte.

Plus récemment, on voit aussi apparaître des Berliet GBC 8KT utilisés par les forces d'HYDRA, dans le film Captain America. On doit notamment le succès commercial de la Gazelle à sa capacité de fonctionner à l'essence ou au gazole.

La FFC Mobilité Réparation et Services remporte la mise face à SERENIS Assurances

C'est la quatrième fois cette année que la FFC Mobilité Réparation et Services obtient gain de cause pour un de ses adhérents, la société TICO, du réseau Rapid Pare-Brise, qui faisait face à une facture impayée à la suite d'une cession de créance signifiée à l'assureur SERENIS ASSURANCES.

Le vitrier spécialisé de Bourgogne, ayant changé un pare-brise le 3 juillet 2023, s'est retrouvé avec sa facture impayée de la part de l'assureur SERENIS ASSURANCES, qui avait décidé de ne pas l'indemniser, au prétexte que son client n'avait pas fait sa déclaration de sinistre dans les 5 jours et qu'il n'avait pas fourni les éléments demandés par le contrat dans le cas d'une réparation hors réseaux agréés.

La société TICO ayant fait usage de la cession de créance, un moyen parfaitement légal de se faire régler la réparation d'un sinistre, pour un professionnel ne disposant pas de l'agrément officiel d'une société d'assurance, a donc engagé une procédure contentieuse contre l'assureur, qui s'étaient opposé à la saisie de la somme par l'huissier. La FFC Mobilité Réparation et Services a, comme à son habitude, assisté son adhérent pour qu'il obtienne réparation.



Le 5 février 2025, le tribunal de Romans sur Isère (26) a condamné l'assureur SERENIS ASSURANCES, au paiement de la créance de 803.99 euros, en complément d'intérêts de retard, de frais de greffe divers et de 500 euros au titre de l'article 700.

22 ans d'expérience - 12 000 dossiers mensuels

UN DOSSIER HORS AGREMENT ? PROPOSEZ LA CESSION DE CREANCE



La plateforme informatique de gestion des sinistres automobiles par cession de créance



PLUS
SIMPLE



PLUS
RAPIDE



PLUS
COMPLET



GESTION 100%
DEMATERIALISÉE

LA GARANTIE D'ETRE PAYE

Lycée des Métiers Emile JAMES à Etel : Une ouverture sur le monde grâce à ERASMUS

Situé sur le domaine littoral de la Ria d'Etel, le lycée des métiers Emile JAMES propose à ses 175 apprenants des formations dans les métiers du nautisme, de la carrosserie et peinture automobile.

Prise de confiance en soi et autonomie, renforcement de la capacité de travail et de la passion, découverte de soi..., le projet ERASMUS illustre parfaitement l'engagement du lycée Emile JAMES envers ses apprenants et leur avenir.

Nous nous entretenons avec Jean-Baptiste MOULIN, proviseur du lycée, Stéphane RABOT, délégué aux formations professionnelles, ainsi que 5 élèves partis en Espagne et en Irlande pendant 3 semaines dans le cadre d'un projet ERASMUS.

Antoine, Enzo, Maël et Alan, âgés de 17 et 18 ans, sont en terminale BAC PRO Carrossier-Peintre Automobile, et se sont rendus en Espagne.

Maël a été accueilli chez TUS (Transport Urbain de Sabadell) près de Barcelone, entreprise coopérative, pour faire de la carrosserie-peinture et du montage d'équipements ; Enzo chez BRUC CAR, PME, carrossier indépendant, sur un poste de carrossier-peintre ; Alan chez un agent Citroën, CITOVA, à Ribeira en Galice sur un poste de carrossier-peintre ; Antoine chez Taller SusoCar Chapa y Pintura, jeune artisan carrossier-peintre.

Antoine, 18 ans, Bac Pro Carrossier Peintre Automobile est quant à lui parti en Irlande, à Limerick, chez Slater



Crash Repairs, petite carrosserie de 3 techniciens.

L'importance d'une base française solide

Jean-Baptiste MOULIN, proviseur du lycée Emile JAMES, décrit son établissement comme « *un lycée à taille humaine où chaque élève bénéficie d'un suivi personnalisé.* » Il précise que le lycée est structuré autour de trois pôles principaux de formations dont celui dédié à la carrosserie et à la peinture automobile (CAP et BAC PRO).

L'établissement propose également une 3^e prépa métiers (3PM), qui permet aux collégiens de bénéficier de visites d'entreprises, de découvertes des métiers et des formations.

Le lycée collabore avec plus de 200 entreprises du Morbihan, notam-

ment dans le cadre des stages, de l'organisation de journées portes ouvertes, de forums ; ce qui participe à favoriser l'insertion professionnelle des élèves.

Erasmus : Une expérience unique !

Depuis 10 ans, le lycée appartient à un consortium de lycées en lien avec le programme Erasmus, permettant aux élèves de terminale de vivre une expérience professionnelle à l'étranger. Jean-Baptiste MOULIN explique que ce projet est porté par deux enseignants qui travaillent en amont sur la prise de contact avec les entreprises, la recherche des partenaires pour accueillir les élèves, la recherche de logement, et la finalisation des contrats financiers et pédagogiques. Les élèves sont ensuite sélectionnés sur leur autonomie, leur motivation et leur capacité à s'adapter.



En Espagne, Antoine, Enzo, Maël et Alan étaient en colocation, tandis qu'en Irlande, Antoine était hébergé par une famille d'accueil.

« *voyager, apprendre de nouvelles techniques, partager des moments entre amis... c'était une opportunité incroyable.* », témoignent les jeunes, enthousiastes.

Ils ont rencontré des différences notables avec les méthodes de travail en France, notamment au niveau des EPI et du matériel utilisé, pas toujours équivalent à ceux utilisés en France.

« *En Espagne, on avait plus d'autonomie et ils étaient très compréhensifs* », racontent les élèves.

« *Les Irlandais, eux, sont moins tolérants. (rires) Ils travaillent vite, il faut avoir un bon niveau. L'intégration était assez dure au début, mais au bout d'une semaine, j'ai pris mes marques.* » nous décrit Antoine. Tous recommandent vivement cette expérience « *enrichissante sur le plan culturel et personnel* » certes, mais également très valorisante sur plan professionnel. Ils mettent en effet en avant les bénéfices à long terme pour leur carrière future et l'enrichis-

sement de leur CV. Pour sa part, le proviseur confirme que cette initiative est accessible à tous grâce à une bourse qui permet de couvrir les différentes dépenses (billets d'avions, transport sur place, location, ...).

Quand on interroge les jeunes qui ont déjà vécu l'expérience, la plupart se voit déjà retourner à l'étranger à l'avenir. « *Il n'y a que 2 établissements scolaires qui préparent aux métiers de la carrosserie en Irlande, donc mon patron voulait que je continue ! Je me vois bien travailler potentiellement à l'étranger, pourquoi pas en Suède, et peut-être avoir ma propre carrosserie par la suite.* » nous explique Antoine. « *On était tellement à l'aise avec le travail en Espagne qu'on pourrait travailler à l'étranger* » ajoutent Antoine, Enzo, Maël et Alan.

Car Jean-Baptiste MOULIN et Stéphane RABOT rappellent que l'un des objectifs de leur établissement consiste à accompagner chaque élève dans ses projets (insertion ou poursuite d'études), et lui ouvrir les horizons professionnels et culturels.

« *Notre projet d'établissement met l'accent sur le bien-être au lycée, le vivre-ensemble. C'est important pour leur vie actuelle, mais aussi pour leur futur en entreprise* », complète Jean-Baptiste MOULIN.

Pour l'année prochaine, le projet ERASMUS du lycée Emile JAMES s'élargira avec deux nouvelles destinations : la Finlande et la Grèce.

La Fédération Française de Carrosserie remercie le lycée Emile JAMES à Etel, dans le Morbihan, le proviseur Jean-Baptiste MOULIN, le délégué aux formations professionnelles Stéphane RABOT, ainsi qu'Antoine, Enzo, Maël, Alan, Antoine pour leur partage d'expérience !

<https://lycee-emile-JAMES.org/>